

29 octobre 1989
St-Prix 1993

Anniversaire de la
DEDICACE

Nos églises : SIGNE

Pourquoi donc attache tant d'importance à une construction matérielle - notre église - qu'on célèbre chaque année l'anniversaire du jour où elle fut dédiée au Sq et à son culte, le jour de sa dédicace

C'est que notre attention ne doit pas s'arrêter à la construction elle-même, fut-elle cette construction, très antistique ou très vénérable. Quelque chose, en effet, est magnifiée par l'édifice matériel et c'est cela qui doit retenir notre attention dans la célébration d'aujourd'hui

Oui, ce bâtiment, notre église, est un signe. Il est un signe pour tout le monde, signe pour les croyants que nous sommes, bien sûr, mais signe, aussi, pour ceux qui ne partagent pas notre foi. Et cela n'est pas sans importance. Il faudrait peut-être que nous soyons privés de la vue de nos églises dans nos agglomérations pour nous rendre compte d'une certaine mutilation^{nous atteignant au plus profond de nous-mêmes} du paysage. Car voir une église (et même une mosquée ou une pagode peu importe)

n'est ce pas être provoqué sinon à penser à Dieu, du moins à se rappeler peut-être les questions essentielles qui se posent à tout homme, au-delà et même à l'intérieur des questions ordinaires de l'existence, à répondre à la conscience, donc, de la voix d'infini qui habite le cœur de l'homme ? questions et voix d'infini auxquelles, justement, toute religion essaie d'apporter une réponse. "L'homme, a-t-on dit, est un animal religieux": le bâtiment-église le conduit, l'oblige à se le rappeler.

Invaincu de dire combien ils se trompent, par conséquent, on s'illusionnent ces chrétiens — que l'on pourrait appeler : les aristocrates de la foi — qui prétendent que, si l'on doit bâti des églises (et ils n'en sont guère d'accord, souvent) ce doivent être des bâtiments qui se confondent avec les autres constructions. Je rappellerais ici ce que disait, à ce sujet, le pape Paul VI (paroles que j'ai en l'occasion de cela déjà) : "Pratiquement, déclarait Paul VI, une sécularisation totale, évacuant de la cité humaine la référence à Dieu et les signes de sa présence... crée un climat d'absence de Dieu." Et le pape ajoutait que les victimes, alors, ce sont les plus pauvres, p.c.q. eux, plus que d'autres, ont besoin de signe. Ne sommes-nous pas, nous-mêmes, très souvent de ces pauvres ?

Mais cette signification élémentaire et, je dirai, naturelle de nos églises (~~partagée avec les temples de toute la religion~~) ne suffirait pas à justifier qu'on célébre, chaque année, l'anniversaire de leur dédicace. La foi chrétienne nous oblige à aller plus loin. Prenons donc la peine d'y réfléchir à partir du bâtiment lui-même.

Ce qui caractérise une église avant tout (même si ce n'est pas celle qui retient notre attention) ce sont ses dimensions, c'est son volume. Une église, comme le mot, est normalement conçue pour accueillir un grand nombre de personnes, disons : une assemblée, l'assemblée des croyants. Mais cette assemblée de croyants, celle que nous formons maintenant ici, qui est-ce que c'est... non l'Eglise (avec un grand E), où l'Eglise telle qu'elle existe en un lieu précis, telle qu'elle existe dans les quartiers que nous habitons. C'est tellement vrai (on ne le remarque pas assez) que le même mot qui désigne ^{d'un côté} l'assemblé universel des chrétiens et ^{d'autre part} le bâtiment où se réunit une communauté locale : c'est l'EGLISE. Ainsi, par le bâtiment église nous sommes amenés à la réalité mystérieuse qui est l'Eglise, l'Eglise rassemblement de tous les hommes en un seul peuple, en un seul Corps ! selon ^{Cela est une} l'important que le bâtiment... tellement qu'il n'avait pas besoin d'exister, il n'y avait ce projet de Dieu que la Bible nous révèle et que ^{peut-être} Jésus est venu accomplir, lui qui est mort, nous dit St Jean,

C'est ce que l'apôtre Paul nous rappelait dans la 1^{re} lecture : "Vous êtes, non a-t-il dit, le maison que Dieu construit ... le temple de Dieu, -c'est vous."

Du coup, célébrer la dédicace d'une église, c'est être conduit à dire plus concrètement ce que nous professons dans notre CREDO : "Je crois en l'Eglise". C.à.d., d'une façon concrète : Je reconnais que je fais partie d'un peuple, d'une communauté; je me rappelle que je ne pensais pas être chrétien tout seul. Et puis, en constatant le nombre des places qui restent vides dans nos églises, j'entends l'appel qui m'est adressé pour contribuer, à ma place, à construire et à faire grandir l'Eglise, en qualité et... en nombre.

Bien des conséquences pratiques seraient à tirer de cette foi en l'Eglise : ce pourrait être, par exemple, relativement à à notre manière de nous rassembler ici, le dimanche et à la qualité de notre assemblée. Donnons-nous suffisamment, bien lisiblement, la signification de ce que nous sommes comme chrétiens ensemble ? Dispersion dans l'église, chacun tenant à sa place, manque de participation aux chants et aux dialogues au nom d'une petite moitié comprise, manque d'attention à ceux qui sont pris de moins, manque d'accueil, indifférence et ignorance mutuelles quand on sort de l'église, manque de disponibilité pour accomplir un ministère... Tout cela n'est-il pas un contresigne ? Sans oublier, bien sûr, que le prêtre est concrète ; est-ce que sa manière de faire, ses attitudes, sont adaptées à faire, à favoriser la rassemblement.

Oui : est-ce que nos assemblées du dimanche sont significatives, suffisamment significatives ?

Je dis bien : significatives. Precisément, c'est p.c.q. la signification du temple de Jérusalem - lieu de la présence de Dieu au milieu de son peuple, pour les juifs - C'est donc p.c.q. la signification du temple est mise en cause, se trouve offensée par tout un commerce, que Jésus est pris d'indigner... et quelle indignation ! Laissons-moi m'expliquer par cette indignation quant à ce que nous faisons et célébrons de nos églises.

Une indignation, d'ailleurs qui nous conduit à faire un pas de plus dans notre réflexion. Car ce que Jésus déclare, dans la circonstance, cela nous fait comprendre - que ce n'est pas à nos églises-bâtiments, ni à ce qui s'y passe qu'il faut s'arrêter : ce n'est pas le plus important. Sur le temple, c.a.d. le lieu où Dieu habite, se rend présent, le lien avec Dieu est rencontré, le lieu où se fait le rassemblement, - c'est lui, Jésus. "Le Temple dont il parlait, précise l'évangile : c'était mon corps". Tant et si bien qu'en fêtant l'anniversaire de la dédicace de notre église, c'est le Christ - nous célébrons en définitive.

La personne du Christ, voici le temple indestructible, éternel. C'est bien ce que déclare l'auteur du livre de l'apocalypse dans la description image qu'il fait de la 3^e ville céleste. "Dans la cité", écrit-il, je n'ai pas vu temple, car mon Temple, c'est le Seigneur, le Tout-

A la veille de célébrer la Transvat, n'as-tu pas demandé
qu'en fin de compte la célébration d'autrui t'apporte
Élever les yeux vers l'immense rassemblement de la
Jérusalem céleste où nous sommes appelés à entrer nous-mêmes.
Puisse notre espérance se être renouvelée et affirmée.